

LE BAL

PARTITION SCÉNIQUE

BANDE ORIGINALE

1. SOULWAX *E-talking*
https://www.youtube.com/watch?v=SdbaDBp1S_I
2. ER *Original sountrack*
<https://www.youtube.com/watch?v=Dp2EfS8FpUI>
3. NANCY SINATRA *Bang Bang*
<https://www.youtube.com/watch?v=0EFa4ztm9P0>
4. RICHI E POVERI *Sarà perché ti amo*
https://www.youtube.com/watch?v=8wA_0lSxkG8
5. MODERAT *New error*
<https://www.youtube.com/watch?v=QpxFcMYRV08>
6. DAVID BOWIE *Modern Love*
<https://www.youtube.com/watch?v=HivQqTtiHVw>

PROLOGUE

Nora aux pieds de la scène à jardin; Torvald aux pieds de la scène à cour : ils accueillent les spectateurs et livrent leurs versions de l'histoire. Ils échangent parfois lorsqu'ils entendent ce que l'autre dit. Elle monte sur scène pour commencer, il s'installe dans le public.

I) MONOLOGUES

Nora : Lorsque j'étais chez Papa...

À chaque fois qu'elle essaye de commencer, Torvald l'interrompt. Il lui fait remarquer qu'elle n'articule pas ; il monte alors sur scène et montre à Nora comment faire. Nora descend de scène ; Torvald fait des exercices de comédien, pendant que Nora bâille, ronfle, fait des grimaces, le dérange.

Torvald : Quel terrible réveil. *(Elle fait le réveil).*

Pendant ces huit années... celle qui était ma joie et ma fierté... une hypocrite, une menteuse... pis que cela... une criminelle... J'aurai dû m'attendre à quelque histoire de ce genre. J'aurais dû le prévoir. *(Elle monte sur scène et commence à se frotter à lui)* Tous les principes frivoles de ton père... Ta gueule ! Tous les principes frivoles de ton père, tu les as hérités. Pas de religion, pas de morale, pas de sentiment du devoir... Comme je suis bien puni d'avoir été indulgent pour lui *(Elle commence à se donner la fessée)*. C'est pour toi que je l'ai fait ; et c'est comme ça que tu me récompenses. Maintenant tu as détruit tout mon bonheur. Tu as ruiné tout mon avenir. Oh ! C'est effrayant d'y penser. Je suis à la merci d'un homme sans conscience. Il peut faire avec moi ce qu'il voudra, exiger de moi n'importe quoi, me mener et me régenter à sa guise... je n'oserai souffler mot. Et je dois me perdre et tomber si lamentablement bas à cause d'une femme sans principes ! *(Il la regarde)* Sur l'échelle de la honte t'es à combien ?

Nora : Lorsque j'étais chez Papa, il me disait ses manières de voir, et alors j'avais les mêmes ; et si j'en avais d'autres, je les cachais ; car il n'aurait pas aimé cela. Il m'appelait sa poupée, et il jouait avec moi comme je jouais avec mes poupées *(Il fait la poupée, il chante « Barbie Girl »)*. Puis je suis venue demeurer chez toi. Je veux dire que des mains de Papa je passais dans les tiennes. Tu disposais tout à ton goût, et j'eus le même goût que toi ; ou bien j'en fis semblant ; je ne sais pas trop... ; je crois qu'il y a eu les deux ; tantôt l'un tantôt l'autre. Quand je pense à cela maintenant, il me semble que j'ai vécu ici comme un pauvre, au jour le jour *(Il fait le pauvre)*. Ma vie a consisté en pirouettes que je faisais pour toi Torvald. Mais tu le voulais ainsi. Toi et Papa vous m'avez fait grand tort. C'est votre faute si je ne suis bonne à rien.

Torvald : Oh ! Pas de grimaces. Ton père aussi avait des phrases pareilles toutes prêtes. *(Il pose la question au public comme dans un jeu télévisé :)* À quoi cela me servirait-il si tu avais disparu du monde *(Elle joue à chercher Nora qui a disparu, elle descend dans le public pour chercher Nora)*, comme tu dis ? Cela ne me servirait à rien du tout. Il peut quand même faire connaître l'affaire ; et s'il le fait, je peux être soupçonné d'avoir été au courant de ton acte criminel. On croira peut-être que j'étais dans la coulisse...

Nora : Mais vas-y dans la coulisse ! *(Il va en coulisse)* Non, je n'ai jamais été heureuse. Je le croyais ; mais je ne l'ai jamais été. Non seulement gaie. Et tu as toujours été si gentil avec moi. Mais notre foyer n'a jamais été rien d'autre qu'une chambre à jouer. J'ai été ici ta femme-poupée, comme chez Papa j'étais son enfant-poupée. Et les enfants, à leur tour, étaient mes poupées. Je trouvais que c'était agréable quand tu me prenais et jouais avec moi, comme ils trouvaient que c'était agréable quand je les prenais et jouais avec eux...

Torvald : Mais putain de bordel de merde de bites à queues, y'a rien dans la coulisse ! Et tout cela, c'est à toi que je le dois, à toi que j'ai tant choyée pendant tout le temps de notre mariage.

Nora : Voilà ce qu'a été notre mariage Torvald.

Torvald : Comprends-tu ce que tu as fait contre moi ? *(Elle commence à faire le chien qui pleure)* What a fucking nightmare ! C'est tellement incroyable que je ne parviens pas à y voir clair. Mais il faut tâcher d'en venir à un accord. Ôte ton châle, ôte ton châle je te dis ! Il faut que je tâche de le satisfaire d'une manière ou d'une autre. L'affaire doit être étouffée à tout prix... Et pour ce qui est de nous deux ; il faut que ça ait l'air comme si rien n'était changé entre nous. Tu resteras ici dans la maison, ça va de soi ; mais tu ne pourras pas élever les enfants ; je n'ose te les confier... Être obligé de dire cela à celle que j'ai tant aimée, et que, maintenant encore !...Enfin, il faut que ce soit fini *(Elle se verse de l'eau sur le visage et fait mine de pleurer)*. Désormais il ne s'agit plus de bonheur ; il s'agit seulement de sauver les restes, les débris, les apparences...

II)NORA ENFILE SON MANTEAU

Torvald : Tu t'es rhabillée ?

Nora : Oui, Torvald, je me suis rhabillée.

Torvald : Mais pourquoi maintenant si tard ?

Nora : Je ne dormirai pas cette nuit.

Torvald : Mais, Nora...

Nora : Nous avons beaucoup à nous dire.

Torvald : Tu m'inquiètes, Nora. Et je ne te comprends pas.

Nora : Non, c'est justement cela. Tu ne me comprends pas. Et je ne t'ai jamais compris non plus... avant ce soir. Non, il ne faut pas m'interrompre. Tu n'as qu'à écouter ce que je dis. Ceci est un règlement de comptes, Torvald.

Torvald : Qu'entends-tu par-là ?

Nora : N'es-tu pas frappé d'un fait, à nous voir causant ainsi ?

Torvald : Quel fait ?

Nora : Voilà huit ans que nous sommes mariés. Ne te vient-il pas à l'esprit que c'est la première fois que nous deux, toi et moi, mari et femme, nous causons sérieusement ?

Torvald : Oui, sérieusement...qu'est-ce que ça veut dire ?

Nora : Huit années pleines... et même plus longtemps... depuis notre première rencontre, nous n'avons jamais échangé une parole sérieuse sur des sujets sérieux.

Torvald : Fallait-il donc t'initier constamment et toujours à des soucis que tu ne pouvais quand même pas m'alléger ?

Nora : Je ne parle pas de soucis. Je dis que nous ne nous sommes jamais mis sérieusement ensemble à tâcher de voir clair dans quoique ce soit.

Torvald : Mais, chère Nora, cela aurait-il été ton affaire ?

Nora : C'est là le point. Tu ne m'as jamais comprise... On a eu de grands torts envers moi, Torvald. Papa, d'abord, et toi ensuite.

Torvald : Comment ! Nous deux...nous deux qui t'avons aimée plus que n'importe qui ?

Nora : Vous ne m'avez jamais aimée. Vous avez seulement trouvé que c'était agréable d'être amoureux de moi.

MUSIQUE DE SOULWAX « E TALKING ».

Reprise du texte jusqu'à la fin de la chanson ; Torvald déshabille Nora qui se rhabille au fur et à mesure. Nora entre dans le t-shirt de Torvald et en ressort vêtue : il la déshabille à nouveau, ils se serrent dans les bras.

III) DÉPART DE NORA

Nora ramasse tous ses vêtements.

Nora : Je vais partir d'ici tout de suite.

Torvald : C'est insensé ! Je ne le permettrai pas ! Je te le défends !

Nora : Il est inutile désormais de rien me défendre. J'emporte ce qui m'appartient. De toi je ne veux rien avoir, ni maintenant, ni plus tard (*Elle fait le tri dans les vêtements*).

Torvald : Quelle est cette folie !

Nora : Demain, je partirai de chez moi,... Je veux dire dans mon vieux patelin. C'est là qu'il me sera plus facile de trouver quelque emploi.

Torvald : Oh ! Toi qui es aveugle, sans expérience !

Nora : Il me faut tâcher d'acquérir de l'expérience, Torvald.

Torvald : Abandonner ton foyer, ton mari et tes enfants ! Et tu ne songes pas à ce que les gens vont dire.

Nora : De cela, je ne peux tenir aucun compte. Je sais seulement que c'est nécessaire pour moi.

Torvald : Oh ! C'est révoltant. Tu peux ainsi trahir tes devoirs les plus sacrés.

Nora : Que comptes-tu pour mes devoirs les plus sacrés ?

Torvald : Et il faut que je te dise cela ! N'est-ce pas les devoirs envers ton mari et tes enfants ?

Nora : J'ai d'autres devoirs aussi sacrés.

Torvald : Tu n'en as pas. Lesquels ?

Nora : Les devoirs envers moi-même.

Torvald : Tu es avant tout épouse et mère.

Nora : Je ne crois plus à cela. Je crois que je suis avant tout une personne, moi, comme toi,... ou du moins que je dois essayer d'en devenir une.

Torvald : Tu parles comme un enfant. Tu ne comprends pas la société dans laquelle tu vis.

Nora : Non, je ne la comprends pas. Mais je vais maintenant examiner cela. Il faut que je cherche à voir qui a raison, la société ou moi. Je vais partir d'ici tout de suite.

Nora descend du plateau avec le portable et cherche une sortie ; Torvald essaye de la faire remonter sur le plateau en imitant un GPS. Lorsqu'elle disparaît du champ de vision « Torvald : Vide... elle n'est plus là... Le grand miracle ? ». Ils reprennent en boucle quelques répliques précédentes. Il essaye de la convaincre avec un macaron à la pistache.

Boucle.

Torvald : Tu es malade, Nora, tu as la fièvre ; je crois presque que tu perds la tête.

Nora : Je ne me suis jamais sentie aussi lucide et claire que cette nuit.

Torvald : Et c'est lucide et claire que tu quittes ton mari et tes enfants ?

Nora : Oui, je le fais.

Torvald descend du plateau et cherche la tête de Nora ; il insiste en rendant Nora malade. Lassée, elle remonte sur le plateau ; il remonte également, il la fait allonger, la secoue, demande s'il y a un médecin dans la salle. Il lui jette de l'eau pour la réveiller, lui fait un massage cardiaque ; il demande un téléphone et appelle les secours.

MUSIQUE « ER SOUNDTRACK »

Attente des secours.

Torvald : J'ai la force de devenir un autre.

Nora : Peut-être... si l'on t'enlève ta poupée.

Torvald : Nous séparer... être séparé de toi ! Non, non, Nora, je ne peux concevoir cette idée.

Nora : Il faut d'autant plus sûrement que cela soit.

Torvald : Nora, Nora, pas maintenant ! Attends à demain.

Nora : Je ne peux pas passer la nuit dans l'appartement d'un étranger.

Torvald : Mais ne pouvons-nous pas habiter ici comme frère et sœur ?

Nora : Tu sais très bien que cela ne durerait pas longtemps...

Boucle.

Torvald : Alors, il n'y a qu'une explication possible.

Nora : Laquelle ?

Torvald : Tu ne m'aimes plus.

Nora : Non, c'est bien cela !

Torvald : Nora !... Et tu dis cela !

Nora : Oh ! Ça me fait de la peine, Torvald ; car tu as toujours été si gentil avec moi. Mais je n'y peux rien. Je ne t'aime plus.

(Le ton monte, Nora se relève, cherche dans son sac un pistolet et le pointe sur lui).

IV) NORA TUE TORVALD

Torvald : Et peux-tu m'expliquer comment j'ai perdu ton amour ?

Nora : Oui, je le peux. C'était ce soir, quand le miracle n'est pas venu ; car j'ai vu alors que tu n'étais pas l'homme que j'avais cru.

Torvald : Précise un peu ; je ne comprends pas.

Nora : J'ai attendu patiemment pendant huit ans ; car, mon Dieu, je sentais bien que le miracle ne se produit pas tous les jours. Puis, ce coup terrible est tombé sur moi ; et alors, j'en étais tout à fait sûre : le miracle allait venir. Lorsque la lettre de Krogstad fut là, dans la boîte... jamais la moindre idée ne m'est venue que tu pourrais vouloir te soumettre aux conditions de cet individu. J'étais inébranlablement certaine que tu lui dirais : faite connaître l'affaire au monde entier. Et, cela fait...

Torvald : Oui, quoi ensuite ? Après avoir livré ma femme à la honte et à l'opprobre !...

Nora : Cela fait, je croyais inébranlablement que tu te présenterais pour tout prendre sur toi, et dire : c'est moi le coupable.

Torvald : Nora !...

Nora : Tu penses bien que je n'aurais jamais accepté un tel sacrifice de ta part ? Non, bien entendu. Mais qu'auraient valu mes affirmations en face des tiennes ?... Voilà le miracle que j'espérais avec terreur. Et c'était pour empêcher cela que je voulais mettre fin à ma vie.

Torvald : Avec joie j'aurais travaillé des jours et des nuits pour toi, Nora... j'aurais supporté soucis et misère pour toi. Mais il n'y a personne qui sacrifie son honneur pour l'être aimé.

Nora : Des milliers de femmes l'ont fait.

Torvald : Oh ! Tu penses et tu parles comme un enfant sans raison.

Nora : Soit. Mais tu ne penses ni ne parles comme l'homme à qui je pourrai m'attacher.

Elle tire.

NANCY SINATRA « BANG BANG »

Torvald se tortille de souffrance avant de suffoquer au sol.

Nora est assise à califourchon sur une chaise et fume une cigarette.

Elle va vers lui à la fin de la chanson et se penche sur lui.

U) SCÈNE À L' ITALIENNE

Il ressuscite, elle sursaute. Ils commencent à se bagarrer ; leurs textes se mêlent.

Torvald : Quel terrible réveil. Pendant ces huit années... celle qui était ma joie et ma fierté... une hypocrite, une menteuse... pis que cela... une criminelle... J'aurai du m'attendre à quelque histoire de ce genre. J'aurais dû le prévoir. Tous les principes frivoles de ton père... Ta gueule ! Tous les principes frivoles de ton père, tu les as hérités. Pas de religion, pas de morale, pas de sentiment du devoir... Comme je suis bien puni d'avoir été indulgent pour lui. C'est pour toi que je l'ai fait ; et c'est comme ça que tu me récompenses. Maintenant tu as détruit tout mon bonheur. Tu as ruiné tout mon avenir.

Nora : Tu disposais tout à ton goût, et j'eus le même goût que toi ; ou bien j'en fis semblant ; je ne sais pas trop... ; je crois qu'il y a eu les deux ; tantôt l'un tantôt l'autre. Quand je pense à cela maintenant, il me semble que j'ai vécu ici comme un pauvre, au jour le jour. Ma vie a consisté en pirouettes que je faisais pour toi Torvald. Mais tu le voulais ainsi. C'est votre faute si je ne suis bonne à rien.

Torvald : Comprends-tu ce que tu as fait contre moi ? *(Il passe par plusieurs langues, pour en arriver à l'italien)* Capisci ? Bambola, puttana, stronza !

Ils commencent la bataille de pâtes.

RICCHI E POVERI « SARÀ PERCHÉ TI AMO ».

Torvald : Ti sei rivestita ?

Nora : Sì, Torvald, mi sono rivestita.

Torvald: Ma perché adesso così tardi?

Nora: Non dormirò stanotte.

Torvald: Ma, Nora...

Nora: Abbiamo molte cose da dirci.

Torvald: Mi preoccupi, Nora. E non ti capisco.

Nora: No, è proprio così.

Nora se couvre de spaghettis et se goinfre.

Torvald : La gourmande n'aurait pas été se régaler en ville aujourd'hui ?

Nora : Non, comment peux-tu le penser ?

Torvald : La gourmande n'a vraiment pas fait un détour pour entrer chez le pâtissier ?

Nora : Non, je t'assure Torvald...

Torvald : N'a pas sucé quelque bonbon ?

Nora : Non pas du tout.

Torvald : Pas même mordu dans un macaron ou deux ?

Nora : Non, Torvald, je t'assure vraiment...

Torvald : Oui, oui, oui je n'ai dit ça que pour plaisanter, bien entendu.

Nora : Je ne pouvais pas avoir l'idée de faire ce qui te déplaît.

VI) EFFONDREMENT

Elle relance des pâtes sur Torvald, qui lui tourne le dos. Un tremblement de terre éclate. Reprise de l'échange « Tu t'es rhabillée » par bribes de mots.

Torvald : Pourrai-je t'écrire, Nora ?

MODERAT « NEW ERROR »

Nora : Non,... jamais. C'est défendu.

Torvald : Oh ! Mais je peux bien t'envoyer...

Nora : Rien ; rien.

Torvald : ... t'aider si tu en avais besoin.

Nora : Non, te dis-je. Je ne reçois rien de ce qui m'est étranger.

Torvald : Nora... ne pourrai-je jamais devenir plus qu'un étranger pour toi ?

Nora : Ah ! Torvald, il faudrait alors que se produise le grand miracle...

Torvald : Dis-moi en quoi consiste ce grand miracle.

Nora : Nous devrions tous deux, toi et moi, nous transformer en telle sorte que...

Oh ! Torvald, je ne crois plus aux miracles.

Torvald soliloque, comme un vieux.

VII) LA TARENTELE

DAVID BOWIE « MODERN LOVE »

Nora danse.

Nora : C'est tout de même splendide d'être là, dans l'attente du miracle...

Torvald se relève et s'assoit sur la chaise pour manger ses pâtes. La lumière descend. Nora tombe au sol dans la pénombre.

La vidéo live du web seule en scène.